

## ***Notice sur l' Histoire de la Commune d'ACY EN MULTIEN***

ACY EN MULTIEN , ASSY EN MULTIEN , ASSIACUM IN MILTIANO et autres

dénominations

à été dans les temps reculés le chef - lieu ou la capitale du pays de MULTIEN, petite contrée naturelle qui s'étendait entre le cours de la Marne , celui de l'Ourcq , de la Grivette jusqu'à sa source au-delà de Macquelines et vers Nanteuil le Haudoin , Silly le Long , Dammartin en Goële et Meaux.

Selon Grégoire de tours , cette contrée obéissait , sous les Carolingiens , à des seigneurs particuliers qui se prétendaient Comtes de Meaux .

On ignore à quelle époque , et de quelle manière , cette juridiction fut démembrée , mais il n' est pas moins certain que dès le 6 ème siècle , ACY était le siège d' une seigneurie considérable .

La suite des Seigneurs dans ces temps reculés n'est pas connu, le plus ancien qu' on puisse

rapporter

au bourg est Paulinus d' Acy , qui en 1196 donna aux religieuses de Fontaine , Ordre de Fontevrault , 30 sols à prendre tous

les ans sur le cens de sa seigneurie.

Guillaume d'Acy et Mahault sa femme,contribuent en 1200 ,à la fondation de l'Abbaye de

Cerfroid,

chef d'ordre des Trinitaires.

La plus ancienne partie d'Acy est celle ou sont l'église et une ancienne fontaine qui à été détruite

dès

1005,on tenait un marché en cet endroit , l'église de Meaux levait alors un droit sur ce marché, pour moitié, et les Comtes du Valois pour l'autre moitié. Une partie des murs de l'église,la tour et surtout jusqu'à la naissance de la flèche de pierre ont été détruite à cette époque.

Outre les deux maires qui rendaient la justice, chacun au nom de son seigneur, les comtes de

Valois

tenaient à Acy, une audience le mardi de chaque semaine, auprès de la fontaine

Parmi les signatures qui terminent le testament de Thibault III , seigneur de Nanteuil en 1182, on lit celles de Paulin et Gislebert d' Acy . En 1224 Oudart chevalier d' Acy , acquit un droit de vinage à Coulommiers en Brie

Elisabeth ,première abbesse du parc aux dames, près de Crépy , vers 1207 était la fille de Simon maire d' Acy et de Hildeburge son épouse . Le chevalier Simon eut trois fils : Jean, Gilles et Simon , le premier fut doyen de l' église de Meaux et chancelier du royaume de Sicile, il mourut le 21 Septembre 1270. Il se pourrait que Gilon d' Acy,

qui figure dans l' état des chevaliers Bannerets du Comte de Vexin, présenté au roi Philippe Auguste en 1214,fut le même Gilles , second fils de Simon. Gilles d' Acy épousa Isabeau de Pomponne, il possédait la terre de Boissy les Gombiers et en 1271 , après la mort de son frère Jean , il fonda pour le repos de son âme , un service dans la chapelle de Boissy.

Simon d' Acy second du nom est connu pour la fondation d' une chapelle dans l' église St Faron

de

Meaux.

Thibault , roi de Navarre, comte Palatin de Champagne et de Brie , possédait en 1269 le domaine d' Acy dont il fit présent , avec le titre de Baronnie, à un seigneur de sa suite nommé Jean , c' est le même Jean d' Acy qui avec le consentement de sa femme , Marthe de Charembour, rendit en 1283 , la terre de Châvres , aux religieuses de Longpont. La baronnie s' éteignit lors de la réunion de la Champagne au domaine royale. La terre fut partagée en plusieurs fiefs, dont Renault , seigneur de Nanteuil, avait réuni la plus grande partie à la fin de ce siècle. En 1422

,Philippe de

Somperses demanda que la seigneurie d' Acy en Multien fut divisée de

manière qu' on put reconnaître les limites de ses

juridictions. .

Il intervint à ce sujet des lettres patentes qui partagèrent la seigneurie du lieu en Haut et Bas Acy . Le Haut Acy relève du baillage de Meaux et celle du Bas Acy ,du baillage de Valois et de la Chatellenie de Crépy

Acy est une des plus ancienne juridiction du duché de Valois , il y a deux juges qui prennent l'

un

et l' autre la qualité de maire, il y a aussi une prévôté royale dont dépendent seulement six maisons , ce qui forme 3 sièges ,  
cette distinction vient de ce que à l' origine , le Haut Acy appartenait au comte de Champagne , le bas Acy relevait des Comtes de Crépy , et une dernière portion , qui n' est plus garnie de maisons , dépendait du Roi.

Henri VI , roi d' Angleterre , priva Renault de son domaine , pour avoir suivi le Dauphin , mais Charles VII le lui restitua en 1430. Marguerite , fille de Renault , apporta en dot le Haut Acy avec le Comté de Dammartin à Antoine de Chabannes , grand maître de France .

Jean de Chabannes , fils du grand maître , aliéna la terre du Haut Acy qui était possédée en  
1512 , par Philippe de Pompérier , premier huissier et valet de chambre ordinaire de Louis XIII . Celui ci Obtint du Roi des lettres patentes qui portèrent réunion des différentes parties de la seigneurie en un seul fief - lige , relevant du chateau de Meaux à l' exclusion du Valois.

On rapporte que Francois 1er ayant un jour appelé ce Philippe de Pompérier, Comte d' Acy ,  
les  
seigneurs du Haut Acy en prirent le titre jusqu' en 1668.

Ignace Renault , descendant du maréchal de ce nom , fit ériger la terre en marquisat sur les instances de sa femme Charlotte Christine de Lorraine. On retrouve également la trace d' un Nion Marquis d' Acy.

Le domaine passe ensuite à Pierre Coche , premier valet du duc d' Orléans Régent , et ensuite à Laideguize , secrétaire du Roi et notaire à Paris.

Quand au Bas Acy , on le retrouve possédé par des seigneurs de Méry de la maison de Nanteuil qui le revendirent à la fin du 12ème siècle à Martin Bourdin , procureur général au parlement de Paris , légiste et Hélieniste célèbre. Après lui , viennent Gilles Bourdin , seigneur d' Acy , avocat général en 1544 et procureur général en 1557. Gilles Bourdin seigneur d' Acy , conseiller et maître d' hotel du Roi.

Emmanuel Bourdin qualifié de Comte d' Acy , Louis Bourdin , baron d' Acy, capitaine de vaisseau  
, qui céda le domaine à Laideguize , déjà acquéreur du Haut Acy.

Lorimier , secrétaire du Roi , héritier de toute la terre d' Acy , la vendit en 1719, à Jacques Cadeau  
chevalier conseiller en la grande chambre du parlement de Paris , dont les descendants la possèdent encore.

Lors des guerres des Bourguignons , l' armée du Duc d' Orléans campa pendant quelque temps de  
l' année 1411 sur le plateau d' Etavigny , près d' Acy , que Montrelet nomme à cette occasion Arsy en Mussien. C' est dans ce quartier général qu' on donna pour la première fois dit -on , aux partisans de ce Duc , le nom d' Armagnac.

Le 15 Avril 1521 , une bande composée de soldats déserteurs et de vagabonds telle qu' il s' en formait au moyen-âge pendant les discordes civiles , après avoir pillé le Multien , se réfugia dans Acy pour échapper aux compagnies bourgeoises de Meaux , qui la poursuivait , elle se retrancha aux dépens du bourg et fit une telle défense , que les bourgeois furent contraints de se retirer après avoir perdu dix-neuf hommes aux-quels on donna la sépulture sur le lieu même et dans une fosse commune. Leur tombeau à été retrouvé en 1774 par le nommé Guillaume Charles Boucher , carrier paveur ( Ce tombeau devait se trouver entre Acy et Vincy ) , Le bourg en éprouva une ruine presque complète , les anciennes fortifications étaient presque détruites.

Thierry Dumont , seigneur du Bas Acy , obtint en 1542 des lettres patentes de Francois 1er , portant permission de relever les murs , d' enclorre la place et d' établir des ponts levis aux portes .il ne restait plus trace de ces défenses dont la rue de la tournelle marquait dit-on l' une des limites .

La place fut prise le 26 Mars 1591 par St Paul , capitaine du Duc de Mayence , qui en donna le commandement au seigneur de Vincy -Manoeuvre.

Henry IV y coucha le 5 Novembre 1594 . La prévôté ne s' étendait que sur un septième de toute la terre. Bergeron dit que le chatelain de Crépy allait parfois , à certain jours , siéger et tenir ses plaids à Acy , comme à Villers-Cotterêts et à Viviers . Blanchart cita une déclaration de Henry II , de l' an 1552 , portant union au domaine de la couronne , de la prévôté et du greffe d' Acy. Cette déclaration fut rendue afin de casser une concession de cette prévôté , faite à Etienne de Lucy . Par lettres patentes de Février 1668, la prévôté royale d' Acy fut réunie à la

seigneurie du Haut Acy , en faveur de Jacques Rohant ,en conséquence d ' un résultat du conseil de son Altesse Royale le Duc d ' Orléans.

La monnaie tournoie avait cours dans Acy . Il y avait alors à Acy un travers qui relevait du domaine de Valois .

Acy était le chef-lieu d ' un doyenné qui remontait aux premiers temps de la monarchie. Le siège en était placé d ' abord près de la maison royale de May , il devint ensuite alternatif et fut transféré à demeure dans Acy , à la fin du XIII ème siècle. Sa circonscription embrassait en premier le pays de Multien ( Pagus Mélanius ) et cette étendue contribua sans doute à la prééminence dont le bourg d ' Acy à été toujours en possession dans le pays .

En 1263 , il comprenait 44 paroisses parmi lesquelles on comptait : Nanteuil le Haudoin , Lévignen , Rouvres , Macquelines , Betz , Antilly , Bargny , Rosoy en Multien. Le cartulaire de la confrérie aux prêtres contient plusieurs actes du XIII ème siècle passés devant les doyens d ' Acy .

Il y avait , dès ce temps dans Acy , un hopital commun aux malades et aux pèlerins , et une maladrerie pour les lèpreux , dont l ' Eglise était dédié sous l ' invocation de Notre-Dame de Pitié. Il y a actuellement , encore , un tableau dans l ' église qui en perpétue le souvenir .

Au mois d ' Août 1539 , le Roi Francois 1er , ordonna de procéder à la réformation des coutumes du Valois .Il fit expédier à ce sujet des lettres patentes , par lesquelles , il nommait commissaire , en cette partie , le sieur Nicole Thibaud .Cette commission ne se bornait pas à donner , une forme permanente à des constitutions , à des lois locales déjà établies , il s ' agissait de rappeler , à un certain nombre de chefs , les dispositions particulières des cahiers de coutumes propres , à chacune des sises chatellenies du Valois , pour en faire un corps de jurisprudences municipale et de concilier des articles qui , ayant été introduits en divers temps , paraissaient contradictoires . Les commissaires fixèrent la tenue des états de province au 16 Septembre et choisirent la grande salle de l ' auditoire de Crépy , pour être le lieu d ' assemblées générales . Les personnes qualifiées , des trois états , furent invitées , et parmi elles figurait le doyen d ' Acy .

Le doyenné d ' Acy relevait de l ' Evêque de Meaux . Il à subi , avec le temps , différentes réductions . En 1640 il comprenait encore , 51 paroisses ou succursales , en 1730 , le cardinal de Bissy , évêque de Meaux , ayant porté de 6 à 10 le nombre des doyennés de son diocèse , une partie des paroisses composa le nouveau doyenné de Nanteuil , 5 autres entrèrent dans le doyenné de Gandelu , celui d ' Acy conserva , avec le chef-lieu , 22 paroisses .

La Cure dédiée sous l ' invocation de St Pierre-St Paul , est réduite aujourd ' hui au titre de succursale du doyenné de Betz .

Les cures dîmaient sur 10 arpents de terres nonales , en 1686 , le prêtre Longuet de l ' Oratoire supérieur de Paray , voulant s ' appuyer sur un arrêt rendu en 1588 , réclama au sujet de ce droit et intenta un procès au curé d ' Acy Nicolas Lemaire , qui porta les contestations devant Bossuet , évêque de Meaux , la cause fut jugé à Paris par le parlement et le curé d ' Acy , gagna le procès . Le 1er Octobre 1702 , Bossuet visita la paroisse et on retrouve à la date de son passage , un autographe , au registre des actes religieux.

Au sud-ouest , on voyait une chapelle dédié à St Leu , évêque de Sens . Un religieux , Jean du Val , bâtit , auprès , en l ' an 1671 , un ermitage dont le terrain fut donné par Charles , maire doyen d ' Acy . On retrouve la trace de Louis Henry Fanart , qui habitait un autre ermitage , celui de St Loup . Il y avait dans celui de St Leu , trois ermites aux XVIII ème siècle , les frères , Francois , Pierre et Dominique . Il ne reste rien de ces ermitages et de la chapelle.

En entrant dans le bourg du côté de Crépy sur la Gauche , se trouvait la chapelle de St Prix ou il y avait un pèlerinage pendant l ' octave de sa fête , le 12 Juillet de chaque année , on y venait pour y guérir la paralysie , ce pèlerinage s ' est perpétué jusqu ' à ces derniers temps et ce n ' est guère que depuis 1900 qu ' il a disparu complètement .

La chapelle de St Prix étant en mauvaise état fut vendue par la commune à Mr Cadeau qui la fit restaurer , elle est encore aujourd ' hui la propriété de ses descendants . La bénédiction de la cloche de St Prix eut lieu en 1757.

L ' Eglise située dans le Haut Acy , date peut-être du XIème siècle , on rapporte sa fondation à l ' année 1010 , bien que les parties les plus anciennes accusent seulement l ' époque de la transition . La nef , les Latéraux , l ' abside paraissaient modernes à l ' extérieur . Le transept méridional a des fenêtres dans le gout ogival tertiaire . Le clocher posé dessus a toutes ses baies a plein ceintre , c 'est une tour carrée a deux étages dont l ' intérieur est engagée et dont le supérieur est percée sur chaque face d ' une fenêtre double à colonnette intermédiaire . Au dessus commence un autre ordre octogone à baies romanes avec ornements dentelles . La corniche soutient une gargouille à chaque sommets de huit angles . La pyramide qui termine ce clocher est octogone , aussi élançé , ayant un bourrelet et sur les faces , sept ouvertures alternativement rondes et rectangulaires , il est difficile à défaut d ' ornement

d'assigner une date précise à cette élégante flèche, mais elle ne peut être antérieure au XIII<sup>ème</sup> siècle. On estime sa hauteur à 52 mètres. Au reste cette flèche ayant menacé ruine a dû être refaite complètement en 1882, on l'a alors surmontée d'un chapiteau qui nuit à son élégance primitive.

Le transept du nord montre une fenêtre ogival double couronnée par une rose enfermant un quatre-feuille.

Vu à l'intérieur, la nef est élevée, composée de trois travées séparées par des fûts triples qui montent jusqu'à la naissance des voûtes. Leurs chapiteaux sont finement découpés en feuillages divers. Ceux de la deuxième ont un seul gros boudin, dans la troisième ils comprennent deux fins bourrelets séparés par un zigzag. Les latéraux beaucoup plus bas sont du même temps. Les piliers de la travée centrale sont couverts de fûts annelés. Les transepts à peine saillants appartiennent au style ogival tertiaire, le cœur est de l'époque de transition comme la nef. C'est en 1688 que fut achevé le rétable de l'autel de la vierge, sous la pierre d'autel on trouve une boîte en fer blanc contenant les reliques de Ste Sabine, martyre.

L'église d'Acy est considérée comme l'une des plus belles de l'ancien diocèse de Meaux, elle a été classée comme monument historique par les beaux-arts, mais les modifications qu'on lui a fait subir de nos jours

(vers 1880) l'ont fait déclasser.

Dans l'église l'on voit les tombes de Mr Cadeau, conseiller à la grande chambre, acquéreur du domaine, de son fils, écuyer ordinaire du Roi, mort le 13 Mai 1767, et de Mme de Thury, bienfaitrice des pauvres. Louis Charles de Lorraine, évêque de Comdon, y fut inhumé le 16 Juillet 1668.

Les templiers d'Acy étaient logés près de l'église, dans un beau bâtiment, qui a été changé en ferme. Le manoir du bas Acy, autrefois connu sous le nom de Grand-Hostel, est la ferme d'en bas d'aujourd'hui, les plafonds vers 1800, étaient encore peints en rouge avec des arabesques jaunes, à la manière du XIV<sup>ème</sup> siècle. Le donjon est une grosse tour ronde changée en colombier recouvrant des cachots.

Le château, situé au nord du bourg a été construit en 1720, immédiatement après l'acquisition de la seigneurie par Mr Cadeau.

L'état-civil de la commune d'Acy, remonte au 1<sup>er</sup> Septembre 1667. Les actes religieux étaient alors rédigés par Mr Charles Lemaire, curé d'Acy de 1652 à 1680.

Suivent :	Nicolas Lemaire	1680-1717
	Berthelot	1717-1744
	Le Neveu	1744-1769
	Macé	1769-1783
	Pinart	1783-1818
	De Benzières	1818-1831
	Leroy	1831-1866
	De Corneille	1866-1890
	Bussy	1890-1894
	Fourcade	1900-1911
	Lenormand	1911 à ce jour

Pendant six ans, Acy fut desservi par l'Abbé Bussy qui était parti d'Acy pour Bouillancy de 1894 à 1900

En 1794 est constitué le conseil Général de la commune d'Acy, Leroy est nommé maire, et avec lui commence la tenue des registres de l'état-civil, qui remplace les actes religieux, plusieurs officiers publics sont alors désignés par le conseil de la commune pour recevoir les dits actes : Naissances, Mariages et Décès.

Les maires qui se sont succédés depuis la révolution sont :

	Le Roy	1794-1798
	Mutel	1798-1808
	Legrand	1808-1818
	Cadeau d'Acy Adolphe-Jacques	1818-1855
	Bernard Gibert	1855-1860
	Alphonse Mignot	1860-1863
	Cadeau d'Acy Albert-Jacques	1868-1883
	Noël Charles	1883-1893
	Morel Alphonse	1895-1900
	Delozanne Emile	1900-1912
	Jacques d'Acy	1912- ?

Dès 1678 il existait à Acy , un notaire royal . La division territoriale de 1790 avait décrété la circonscription cantonal d ' Acy . L ' arrêté du 23 Vendémiaire An X à transféré le chef lieu du canton à Betz . Mais la gendarmerie y demeura jusqu ' en 1862 .

La commune d ' Acy en Multien est à 6 Km de Betz , 35 Km de Senlis et 83 Km de Beauvais .

La surface de son territoire est de 1 823 Ha 77a 95ca . Qui se décompose ainsi :

Terres labourables	873 Ha 87 a 05 ca
Prés	30 Ha 34 a 00 ca
Prés plantés	2 Ha 13 a 75 ca
Bois	174 Ha 06 a 07 ca
Jardins	10 Ha 43 a 15 ca
Friches plantées	7 Ha 24 a 65 ca
Propriétés bâties	4 Ha 94 a 45 ca
Rues , Places et Chemins	27 Ha 07 a 25 ca
Eaux	2 Ha 26 a 95 ca

Le nombre de Maison est de 216 dont 197 qui forment l ' agglomération principale. Les rues d ' Acy sont les suivantes : Rue des Soeurs , Grande Rue , Rue de la Tourelle , Rue de Versailles , Rue Montaillant , Rue du Puits .

Les Places d ' Acy : Place de la Mairie , Place de l ' Eglise et la Place du Marché ( Grand Place ) il devait également exister une Place aux Pourceaux et une Place du Piloni .

La population au recensement de 1911 était de 701 habitants , elle tend à diminuer depuis un ½ siècle , elle était de 789 habitants en 1846 .

L ' état sanitaire de la commune est satisfaisant et les affections épidémiques sont plutôt rares . En 1832 , le Choléra a sévi d ' une manière intermittente du 2 Juin au 18 Septembre , il y eut 13 malades , ( 7 hommes et 6 femmes ) et 7 Décès ( 5 Hommes et 2 femmes ) .

Le village d ' Acy est entièrement sur le Sable et à une altitude de 84 mètres au dessus du niveau de la mer . Les coteaux dont on suit les prolongements en venant de Rosoy en Multien , montrent surtout la partie inférieure du massif reconnaissable aux bandes jaunâtres et ferrugineuses qui rompent l ' uniformité de la coloration .

En s ' élevant au sud-ouest sur la route qui conduit à Dammartin par Nogeon , on traverse le sable à zone ferrugineuse , puis la couche blanche de laquelle se détachent d ' énormes blocs de grès grisâtres , compactes et lustrés , la zone coquillière supérieure accompagne le grès , mais elle est toujours cachée sous les éboulements .

La zone fossilifère inférieure effleure en plusieurs endroits autour d ' Acy et notamment au dessus de la fontaine.

Les grès dont les masses abondent sur toutes les pentes présentent du même côté du bourg quelques accidents de forme.

L ' on voit au lieu-dit " Les Pierres du Chateau " trois tertres sur l ' un desquels , le banc quoique fracturé , est encore en place , il fait près de trois mètres d ' épaisseur ; sur un autre tertre , les blocs brisés sont déposés au sommet de manière à former un cercle dont le centre ressemble à un cratère . Ces agglomérations de grès aux formes bizarres avec leur plantations de sapins , forment une curiosité de la localité , c ' est une promenade des plus agréables , une forêt de Fontainebleau en miniature.

Si l ' on quitte la vallée pour suivre son embranchement , qui conduit au nord , vers le bois de Montrolle , on arrive après avoir dépassé le parc du chateau , au lieu-dit " Le Trou St Pierre " ou l ' exploitation d ' une sablonnière à taillée un large escarpement dans le massif inférieur de l ' étage , ce lieu est bien connu des naturalistes en raison de l ' abondance de ses fossiles .

Le sol du vallon est sur le sable à bandes jaunâtres et ferrugineuses qui se continue vers la base de l ' extraction , on remarque immédiatement au dessus , un sable verdâtre dans lequel quelques coquilles sont disséminées , leur intégrité est complète , elles ne sont pas roulées et semblent avoir été enfouies sans déplacement . Ce lit est recouvert d ' une épaisse couche de sable graveleux , gris verdâtre contenant des galets de toutes dimensions et une quantité prodigieuse de fossiles de tous les terrains tertiaires antérieurs , depuis les sables glaucones , inférieurs jusqu ' aux marnes de calcaire grossier . Les lenticulènes y existent par milliers , occupant dans le massif , une place double au moins , de celle du sable .

On retrouve ces mêmes petits fossiles , au dessus du gravier , formant des lignes horizontales dans un sable plus fin qui se continue ensuite sans aucune coquille , jusqu ' à un banc fracturé en gros blocs , mêlés de fossiles du lit supérieur , portant un filet de marne argileuse verte au dessus duquel commence le terrain d ' eau douce.

Au delà du Trou St Pierre et en s ' élevant sur la route pour gagner le bois de Montrolle , l ' on est sur

le même sable jusqu' au lieu-dit " Le Mont de Crépy " , ou l' on rencontre des grès disposés en bancs puissants et très durs au dessus desquels est un lit de très beaux fossiles dans un sable blanc lacustre . On voit très bien sur Acy , la superposition et la relation des deux zones fossilifères des sables moyens . Si l' on prend la vallée de la Gergogne on ne cesse de marcher sur le sable jusqu' à Bouillancy;

La Gergogne arrose le terroir d'Acy . En 1859 , les Comtes d'Acy , obtinrent l' autorisation de détourner la Gergogne , pour réunir le moulin d' en haut à celui d' en bas ;.Le nouveau cours ,continue le trajet à droite de l' ancien , et alimente maintenant l' étang du moulin d' en bas , pour rejoindre ensuite , de nouveau , la Gergogne , en face du Bois Huilier. Quelques fontaines vont se déverser dans la rivière : La Fontaine aux Hérons , celle de Vincy et la source Salée.

La largeur de la Gergogne est de deux mètres cinquante à trois mètres .

La flore du territoire d'Acy , est celle de la région parisienne ,on trouve particulièrement au Trou St Pierre , l' Héliotropium Europeum Tournesol ( ou Herbe de la St Fiacre ) , et dans les bois sablonneux d'Acy , le Doromé ( Doromein Olontagineum )

Quand à la Faune , l' on trouve , en grande quantité , des renards et des blaireaux , dans les bois de la région.

La commune d'Acy en Multien , est presque essentiellement agricole , on y cultive surtout les céréales : blé , avoine et seigle , viennent ensuite ,la betterave à sucre ou fourragère , la pomme de terre et les fourrages artificiels . Il y a quelques prairies naturelles dans la vallée , les dérivations de la Gergogne , permettent l' exploitation d' une cressonnière sur une étendue de deux à trois hectares

L'assolement de la terre est généralement triennal et quelquefois biennal , la betterave à sucre revenant tous les deux ans sur le même sol .L' on pratique maintenant la culture intensive et l' on se sert d' engrais chimique . On cultivait quelquefois le chanvre ,et l' on trouvait ,dans le village d'Acy , des filandières et des tisserands , qui fabriquaient de la toile commune pour les besoins de la localité .

La culture des arbres fruitiers , n' est guère prospère , les arbres à pépins et surtout le poirier , languissent et meurent au bout de quelques années , sauf dans quelques jardins privilégiés , Les pruniers et cerisiers réussissent mieux .

La culture maraîchères est insignifiante , chaque ménage cultive un jardin pour ses besoins personnels . Il y a sur le territoire, quelques plantations de peupliers , mais l' éloignement de toute voie de communication en diminue la valeur . L'exploitation du sol , est faite exclusivement par les gros fermiers , qui , au nombre de quatre, font valoir chacun , de cent cinquante à trois cent hectares , il existe en outre deux petites fermes plus ou moins prospères . On fait ici peu d' élevage de bêtes à cornes , à peine quelques génisses , un seul fermier a un troupeau de moutons , qui compte de six cent a sept cent têtes de bétail . Les vaches , le plus souvent sont à l' étable , et nourries surtout en vue de la production de lait , qui est vendue dans le pays , à raison de vingt cinq centimes le litre , ou transformé en beurre et surtout en fromage, dans les deux fermes , qui vendent ensuite leurs produits aux marchés de Meaux et de Crépy .

Un fermier fait également l' élevage de porcs , qui sont achetés tout jeunes à des marchands de bestiaux , qui se les procurent généralement en Normandie. Il sont engraisés et vendus ensuite aux charcutiers de la région .La porcherie de cette ferme , est très bien installée et paraît être une source de revenu appréciable pour le fermier .

La main d' oeuvre est fournie dans les fermes , en grande partie , par la population du pays . Les charretiers et les bouviers gagnent de quatre vingt à cent dix francs par mois sans être nourris , les hommes de journée sont payés trois francs vingt cinq à trois francs cinquante par jour . Pour les travaux de la moisson et la culture des betteraves , on embauche en outre , une vingtaine de travailleurs saisonniers belges , qui arrivent chaque année en Mai et s' en retourne fin Octobre .

Au point de vue industriel , l' établissement le plus important est celui de messieurs Menot et Deneuille , constructeurs mécaniciens . Cette usine qui emploie une vingtaine d' ouvriers , fabrique des instruments aratoires et fait des installations de machines à battre avec des moteurs divers , elle fournit aussi la force motrice et l' éclairage pour la commune.

Il existait autrefois deux tuileries , la première , fondée par Mr.Renot vers 1819 , occupait quatre personnes et préparait environ quatre vingt mille tuile , six mille briques et cinq mille carreaux annuellement , la deuxième établie par Mr. Flambert en 1832 , employait généralement , trois hommes et trois enfants et produisait chaque année cent cinquante mille tuiles , six mille briques et six milles carreaux . Ces deux établissements ont disparus vers 1890 .

Il existe aussi une carderie qui n'occupe que deux personnes . Il y avait autrefois deux moulins , le moulin d'en bas , seul , fonctionnait encore en 1900 , il a été transformé en une petite ferme , il est maintenant question d'en faire une brasserie pour la bière . Tous les principaux corps de métier sont généralement représentés dans la localité par des petits établissements n'occupant la plupart du temps qu'un ouvrier : chaudronnier , charron , maréchal-ferrant , peintre , menuisier , armurier etc.....

Acy est le siège d'une perception , il y a un notaire qui possède les minutes depuis le début du XVII<sup>ème</sup> siècle ,un docteur , un vétérinaire , deux géomètres ,un receveur buraliste ,un marchand de bois ,des dépôts de journaux .

Le bourg d'Acy est assez commerçant , les communes voisines viennent s'y approvisionner chez les marchands de vins en gros , épiciers , quincaillers , boulangers , bouchers et charcutiers . Il y avait autrefois à Acy des foires et des marchés , dont l'origine est liée à l'ancienne existence de la seigneurie du Haut Acy , la foire se tenait deux fois par an , le premier jeudi des mois de Mai et Octobre . C'était à l'origine , une réunion fort nombreuses ou les campagnes de la brie venaient acheter des porcs destinés à la nourriture locale , et qu'on y amenait en grands troupeaux , depuis la Picardie . Le lieu de la vente des porcs , porte encore le nom de Place aux Pourceaux . Il y avait aussi , la place du marché au blé . La foire d'Acy était fréquentée par toutes les communes du département de l'Oise et de la Seine et Marne .

Le marché , aussi ancien que la foire , se tenait ,le jeudi de chaque semaine , sous la halle et son voisinage . La halle dépendait de la seigneurie du Haut Acy , elle fut donnée à la commune par Mr. Cadeau d'Acy en 1828,la chambre du premier étage , fut convertie en salle de Mairie , ce qui manquait à cette époque , au rez - de - chaussée était le corps de garde et la remise pour la pompe à incendie .

La halle menaçant ruine , a été démolie en 1890 et quelques années après , le marché tomba peu à peu en désuétude . Les foires avaient disparues beaucoup plus tôt , il faut en attribuer la cause à la facilité dont on se déplace de nos jours , pour se rendre dans les centres plus importants et à Paris et aussi au passage journalier des marchands fruitiers , coquetiers , bazards et autres , qui viennent offrir leurs marchandises à domicile .

La commune d'Acy possède un bureau de bienfaisance , dont l'origine remonte à celle de l'Hotel-Dieu , qui existait de temps immémorial , une ordonnance du roi datée de 1695 a réuni , les biens de la maladrerie de Houillon à l'Hotel-Dieu d'Acy . En 1793 , cet établissement a subi une spoliation de trente hectares de terre . Le 22 Juin 1843 , l'ancien Hotel-Dieu , devenu hospice civil , prit le nom de bureau de bienfaisance . Cet établissement de charité , a reçu plusieurs donations : E n 1825 , la somme de six mille francs , par testament de la Vicomtesse de Thury , et le 3 Novembre 1853 , vingt mille francs , légués par Mlle Anne Stéphanie d'Acy .

En 1850 , les communes de Mareuil sur Ourcq et de Neufchelles , ont revendiquées les biens de la maladrerie de Houillon , un procès fut engagé , l'hospice d'Acy succomba et perdit la moitié de ces immeubles ,les biens de la maladrerie de Houillon ont été revendus en 1856 , le transfert en rente sur l'état du prix et des intérêts de cette vente , a été fait au profit ,du bureau de bienfaisance de Mareuil sur Ourcq . Après la séparation de l'église et de l'état , le bureau de bienfaisance , a bénéficié des biens de l'ancienne fabrique de la paroisse et possède encore :

Deux mille quatre cent quarante et un francs de rentes sur l'Etat , vingt francs soixante dix de rentes sur particuliers , des terres à Douy la Ramée moyennant un fermage annuel de quatre cent quarante cinq francs , et enfin une maison qui est louée à la commune d'Acy , à l'usage d'école de filles , pour la somme de trois cent francs par an .

Au cours du siècle dernier , la commune d'Acy en Multien , en la personne de ces représentants ,est rarement restée indifférente aux épisodes marquants : naissances , décès de personnages importants , qui ont souvent donné lieu à des manifestations diverses . On retrouve dans les délibérations , nombre de documents qui perpétuent le souvenir des principaux faits de l'Histoire , adresses aux souverains , compte-rendu des fêtes patriotiques , prestations de serments et autres , qu'il serait trop long de reproduire dans cette notice . La commune a eu beaucoup à souffrir ,du passage des alliés en 1815, et de la guerre de 1870 , nombreuses furent les réquisitions de toutes sortes , dont on retrouve l'énumération dans les archives communales .

L'enseignement primaire de cette commune est dispensé dans deux écoles .L'école des garçons qui compte quarante élèves , et l'école des filles à laquelle est annexée une classe enfantine , pour soixante dix élèves environ .

Dès 1670 , l'on trouve dans les archives de la mairie , la trace d'un maître d'école en cette commune , c'était à l'époque Pierre Congy , dont les principales attributions paraissent être celles de clerc laïque .L'instruction des filles était donné dans une école spéciale , par deux soeurs qui étaient en même temps chargées de soigner les malades . En 1834 le comité local d'instruction était composé du maire , de Mr le curé , et du chirurgien , comme il était d'usage à cette époque ; Cette commission , le cas échéant mettait en concours la place d'instituteur de la commune , en l'année 1836 , huit candidats se présentèrent pour prendre la succession du sieur Bernier décédé .

Jusqu' en 1856 , l' école des filles a été entretenue aux frais du bureau de bienfaisance , actuellement l' immeuble ou elle est installée appartient encore à cet établissement qui le loue à la commune moyennant la somme de trois cent francs par an .

L' instituteur remplit les fonctions de secrétaire de mairie , un cours pour adultes est ouvert chaque année dans les écoles de garçons et de filles .

La commune d' Acy en Multien a une compagnie de sapeurs pompiers qui est des plus anciennes , une société de tir et de préparation militaire , une société de secours mutuels dont la situation est très florissante , il y avait aussi une fanfare , mais celle-ci se trouve actuellement désorganisée .

On pourrait encore s' étendre sur bien des détails intéressants du bourg d' Acy , je pense en avoir donné une physionomie aussi exacte que possible , tant au point de vue de ses origines , de son Histoire , que de sa situation actuelle .

ACY EN MULTIEN , Octobre 1920

L' instituteur : E . PERIN

[Louis Graves, Précis statistique sur le canton de Betz, arrondissement de Senlis \(Oise\), Beauvais, Achille Desjardins, 1851, 178 pages](#) Page 56 à 63

Sources : [https://books.google.fr/books?id=Y-HOe6zPxWcC&dq=Pr%C3%A9cis%20statistique%20sur%20le%20canton%20de%20Betz%2C%20arrondissement%20de%20Senlis%20\(Oise\)%20Betz&hl=fr&pg=PA56#v=onepage&q=Pr%C3%A9cis%20statistique%20sur%20le%20canton%20de%20Betz%2C%20arrondissement%20de%20Senlis%20\(Oise\)%20Betz&f=false](https://books.google.fr/books?id=Y-HOe6zPxWcC&dq=Pr%C3%A9cis%20statistique%20sur%20le%20canton%20de%20Betz%2C%20arrondissement%20de%20Senlis%20(Oise)%20Betz&hl=fr&pg=PA56#v=onepage&q=Pr%C3%A9cis%20statistique%20sur%20le%20canton%20de%20Betz%2C%20arrondissement%20de%20Senlis%20(Oise)%20Betz&f=false)

(Recopié fin Janvier , début Février 1967, Par Pierre Barré ( Alors habitant d' Acy-en-Multien )

Remis à jour par Pierre Barré demeurant maintenant à Gilocourt ( Oise ), le 15 Janvier 2017)